

[Texte]

Mr. Sommerville: Either that or tie the real increase or reduction in your pay to the average industrial wage.

• 1630

The Acting Chairman (Mr. Dorin): Yes, and then what? What would it be? What would you think would be a good time?

Mr. Sommerville: Oh, just leave it where it is for now. Just leave it where it is and take it from there.

The Acting Chairman (Mr. Dorin): And tie it to the average actual wage? If we were to take the existing salary, which is \$62,000 a year, and tie it to whatever factor that is of the average industrial wage from here on, that would be acceptable to you?

Mr. Sommerville: It would be a heck of an improvement.

The Acting Chairman (Mr. Dorin): Why?

Mr. Sommerville: Because again I think it would send a signal.

The Acting Chairman (Mr. Dorin): We would be increasing our salaries.

Mr. Sommerville: It would send a signal to taxpayers that you are prepared to put yourselves on the same kind of basis they are.

The Acting Chairman (Mr. Dorin): No, what we would be doing is increasing our salaries.

Mr. Sommerville: Yes.

The Acting Chairman (Mr. Dorin): We would be increasing our salaries if we did that. You realize that, of course.

Mr. Sommerville: Yes.

The Acting Chairman (Mr. Dorin): Because you realize that the existing formula is that we get inflation minus 1% a year, or—

Mr. Sommerville: In the early 1980s there was a period when it actually meant a real reduction.

The Acting Chairman (Mr. Dorin): I am just saying to you the existing formula is that every year there is an adjustment. You take the average industrial wage, you take the consumer price index, inflation, whichever is lower, subtract 1% from that, and that is the adjustment.

Mr. Sommerville: I did not have—

The Acting Chairman (Mr. Dorin): So since 1982 and now the total increase is 12%.

Mr. Sommerville: I have not addressed the issue of MPs' salaries and I have no intention of doing so.

The Acting Chairman (Mr. Dorin): You are indirectly addressing it, because you talk about perks, compensation and pensions.

Mr. Sommerville: No, no. I have talked about one feature, which I think is iniquitous, which is the unlimited blank cheque indexing for your pensions.

The Acting Chairman (Mr. Dorin): Yes, but everybody knows that when you get a compensation package and you are working in a company all things are added together. Some people have pension plans, some people do not, some

[Traduction]

M. Sommerville: Il serait possible aussi de fixer votre salaire, à la baisse ou à la hausse, en fonction du salaire moyen dans l'industrie.

Le président suppléant (M. Dorin): Oui, et après? Quel serait, selon vous, le bon moment?

M. Sommerville: Oh, il vaudrait mieux ne rien changer et prendre cela comme point de départ.

Le président suppléant (M. Dorin): Et le lier au salaire réel moyen? Si nous lions celui-ci, qui est actuellement de 62,000\$ par an, au salaire industriel moyen, à l'aide d'un facteur quelconque, la solution vous paraîtrait-elle acceptable?

M. Sommerville: Ce serait une drôle d'amélioration.

Le président suppléant (M. Dorin): Pourquoi?

M. Sommerville: Parce qu'une telle décision contiendrait un message très clair.

Le président suppléant (M. Dorin): Nous augmenterions là nos salaires.

M. Sommerville: Cela ferait comprendre aux contribuables que vous êtes prêts à vous placer sur le même plan qu'eux.

Le président suppléant (M. Dorin): Non, tout ce que nous ferions ce serait d'augmenter nos salaires.

M. Sommerville: Oui.

Le président suppléant (M. Dorin): Vous vous rendez bien compte qu'en procédant ainsi, nous augmenterions nos salaires.

M. Sommerville: Oui.

Le président suppléant (M. Dorin): Vous savez, bien sûr, que selon la formule actuelle, nos augmentations annuelles correspondent au taux d'inflation moins 1 p. 100, ou—

M. Sommerville: Au début des années 1982, il y a eu une période où cela représentait une diminution en termes réels.

Le président suppléant (M. Dorin): Tout ce que je veux dire, c'est que, selon la formule actuelle, il y a un rajustement chaque année; il consiste à prendre le salaire industriel moyen, l'indice des prix à la consommation ou le taux d'inflation, selon que l'un ou l'autre est le plus bas, vous en déduisez 1 p. 100, et voilà.

M. Sommerville: Je n'avais pas—

Le président suppléant (M. Dorin): Donc, de 1982 à maintenant, l'augmentation totale est de 12 p. 100.

M. Sommerville: Je n'ai pas abordé la question du salaire des députés et n'ai aucune intention de le faire.

Le président suppléant (M. Dorin): Vous le faites indirectement puisque vous parlez de bénéfices, d'indemnités, et de pensions.

M. Sommerville: Non, non. Tout ce dont j'ai parlé c'est de la disposition inique qui consiste à ne fixer aucune limite à l'indexation de vos retraites.

Le président suppléant (M. Dorin): Oui, mais tout le monde sait que lorsque vous obtenez un ensemble d'indemnités et que vous travaillez pour une société, on fait le total de tous les éléments. Il y a des gens qui ont des